

04 2014

# teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY

ENVIE DE  
SE METTRE  
EN JEU

## LE TEMPS DES VACANCES

DOSSIER

**Etre citoyens  
européens**, informés  
et intéressés

Intégration

**Occasions  
à vivre  
au quotidien**

Lectur@s

**La faute  
des étoiles**,  
un livre et un film

# Détente, aventure et **engagement**

Qui a dit que les vacances, pour être du repos, doivent obligatoirement être une période d'inactivité? Au contraire... il vaut mieux en profiter pour connaître d'autres cultures, éventuellement en s'envolant vers d'autres parties du globe pour s'engager dans des œuvres sociales. Ou bien parcourir d'anciens chemins de pèlerinage, ou chercher des espaces de dialogue sur des sujets d'actualité pour recharger ses batteries dans l'engagement pour la fraternité. Ces temps-ci, divers groupes de jeunes ont vécu ces objectifs. Avec beaucoup de créativité, d'énergie et, sûrement, une bonne dose de courage. Comme l'exige tout choix un peu 'à contre courant'.

Et "courage" est peut-être le mot qui relie le plus les acteurs de ce numéro. Oui, le courage, décliné selon diverses nuances. Courage est la vie qui se

colore de ténacité chez ceux qui se relèvent après des chutes et des défaites. Courage est l'envie de donner à l'école un nouveau visage, de faire disparaître la violence, de veiller aux exigences des gens de son quartier comme à celles des jeunes des autres pays. Courage est de dire « non » à des manies envahissantes pour une communication qui respecte à la fois soi-même et les autres. Courage est de rêver une Europe vraiment unie en redécouvrant les valeurs communes qui en sont la base. Courage est la passion pour la société dans laquelle nous vivons : « Je crois que le monde est parfait justement parce qu'il est composé de personnes et de cultures diverses, chacune plus particulière que l'autre », écrit Sofia de Rome. Courage est de faire, parfois, des acrobaties et des sauts périlleux pour guérir les divisions et relier des endroits lointains, comme le suggère Globy.

Donc, courage ! Et bonnes vacances, bien méritées !

La rédaction

teens  
WORK IN PROGRESS & UNITY

**2** Détente, aventure et engagement

**3** Ça suffit !

**4** Temps libre pour ?

**6** 15 règles gagnantes

**8** We are one

**9** Selfie, pourquoi ?

**10** Intégrés avec nous

**12** Penser européen

**14** La première étoile

**15** En tête à tête avec la souffrance

**15** Globy

**16** enignteens

## Table des matières

# Ça suffit !

par Serena Bernardi

**D**es histoires de souffrance et de renaissance racontées dans une comédie musicale à laquelle ont participé 150 étudiants de Fabriano (province d'Ancône).

## Chère Italie,

Désormais, tout le monde a compris que cette crise n'est pas seulement économique mais qu'elle est surtout la conséquence d'un manque de valeurs. Nous, jeunes, nous sommes fatigués de ne pas pouvoir regarder l'avenir avec les aspirations que nous devrions avoir à notre âge ! Le découragement prend parfois le dessus et l'envie de céder au pessimisme nous guette. La tentation de dire : « Rien ne changera jamais » ou bien « Tout ce que nous faisons est inutile » nous effleure trop souvent. Mais nous sommes convaincus aussi que chaque changement doit naître, avant tout, en chacun de nous.

Ces derniers mois, nous avons enquêté dans le passé de nos familles, pour découvrir dans les expériences de nos grands-parents, la force de nous relever. Ensuite, nous avons élargi notre regard à beaucoup d'autres histoires réellement arrivées, imprégnées d'espoir courageux, en découvrant

qu'une telle énergie peut exister en nous ! Dans un moment de grand découragement comme actuellement, nous voulions comprendre comment on peut renaître, comment on peut changer, comment on peut dire « ÇA SUFFIT ! » à des situations (tant personnelles que sociales) qui ne sont plus acceptables. Un super escadron de jeunes et d'adultes dirigé par notre professeur Maria Cristina Corvo s'est remis à l'œuvre pour étonner encore une fois avec un nouveau spectacle : "Ça suffit !" Les acteurs : 150 étudiants du Morea-Vivarelli de Fabriano. Ils ont interprété des histoires de personnes qui ont fait l'expérience des chagrins de la vie et ont eu néanmoins la force de se relever pour transformer une difficulté personnelle en opportunité.



CHIARA AMIRANTE,  
PRÉSIDENTE ET FONDATRICE  
DE LA COMMUNAUTÉ  
"NOUVEAUX HORIZONS", ÉTAIT  
PRÉSENTE ELLE AUSSI



## C'EST DE LEUR VIE QU'ILS ONT PARLÉ

Combien de fois nous est-il arrivé de dire : « ÇA SUFFIT ! », « Maintenant ça suffit !!! », « Je n'en peux plus ! ». Tout est parti de là, de cette question. Je l'ai posée aux jeunes et de là tout est né ! Un spectacle, entièrement écrit par mes élèves et basé sur leurs histoires de souffrance et de renaissance, a été créé. Ensuite sont venues les danses, puis les musiques et les chœurs ; leurs vidéos et leurs photos se sont ajoutées ensuite ; et puis... mais avant tout, c'est de leur vie qu'ils ont parlé ! Un groupe de 150 jeunes qui y ont mis tout leur cœur !

Maria Cristina Corvo

# Temps libre pour ?

## EFFET MULTIPLICATEUR

Du 21 au 28 juillet, en simultanéité avec le Chantier des Juniors en Argentine, dans de nombreuses autres villes du monde, des centaines de jeunes, se déplaçant aussi d'un pays à l'autre, ont lancé plusieurs initiatives pour construire la paix et la fraternité. Une liaison en continu, le 19 juillet, a uni ces différents points du globe.



**F**inalement, après une longue année de travail, les vacances sont arrivées ! Certains sont allés au bord de la mer, d'autres à la montagne, d'autres visiter des villes étrangères, mais tous ne cherchent pas à avoir les 'mêmes vacances' que tout le monde : des jeunes veulent tenter de nouvelles expériences. Je suis allée à la rencontre de quelques uns d'entre eux.

**C**inq cents jeunes du monde entier ont participé en juillet à un « Chantier pour la fraternité » à la cité pilote de O'Higgins en Argentine. Nous avons rencontré avant leur départ Anna et Emanuele, des représentants d'Italie.

**Par quel adjectif et par quelle couleur décrirais-tu l'expérience qui vous attend ?**

**Anna :** Comme adjectif, je dirais « unique », parce que je pense que des expériences comme celle-là n'arrivent qu'une fois dans une vie. La couleur ? Je dirais « jaune », parce qu'elle m'a toujours donné l'idée, depuis que je suis toute petite, de quelque chose de très beau comme le soleil : c'est ainsi, j'imagine, que sera l'expérience qui se construira entre tous les participants.

**Quelles sont tes attentes pour ce nouveau type de vacances ?**

**Emanuele :** Des attentes maximum. J'espère surtout saisir le secret qu'ont les autres jeunes du monde pour construire la fraternité, en espérant réussir à en rapporter quelque chose chez nous.

**Comment se déroulera le 'Chantier' ?**

**Anna :** J'en sais relativement peu, à vrai dire. On n'a pas voulu tout nous révéler pour ne pas gâcher la surprise. Une première partie du 'Chantier' doit se dérouler dans la cité pilote de O'Higgins, tandis qu'après, nous nous partagerons par groupes de provenance pour aller en plusieurs endroits de l'Amérique du Sud, pour découvrir la culture du lieu, en participant au travail dans quelques œuvres sociales.

**Pourquoi as-tu décidé de partir ?**

**Anna :** Cela m'a paru une idée magnifique. En plus, je souhaitais faire une expérience d'été à l'étranger, donc j'ai pensé faire coïncider les deux.

En continuant mes recherches, j'ai rencontré Federico qui, avec sa famille et quelques amis, sera en Espagne du 2 au 18 août et parcourra 310 km à pied depuis la région du León jusqu'au sanctuaire de St Jacques de Compostelle !

**Comment t'entraînes-tu ?**

**Federico :** Nous organisons quelques randonnées de préparation. Il y a une semaine, nous avons par exemple fait le tour d'un lac, en parcourant 10 km. La prochaine marche fera 20 km.

**Ce type de vacances ne te fait-il pas un peu peur ?**

**Federico :** Euh... si, effectivement !

## Tu n'as pas eu l'idée d'abandonner quand on t'a proposé ce long périple ?

**Federico :** Au début, cela me paraissait absurde, mais après avoir connu la situation et mes compagnons de route, j'ai changé d'idée.

## Comment penses-tu que cette expérience puisse t'être utile ?

**Federico :** Ce sera sûrement une « victoire personnelle » : je crois que réussir à faire une chose de ce genre m'aidera à construire ma personnalité et dans l'estime de moi-même.

**De Sicile nous est parvenu la nouvelle** qu'aura lieu cet été la cinquième édition du « Big Bang », avec des événements, des interventions sur le territoire et des moments d'approfondissement sur des sujets variés. Nous avons demandé à Giancarlo, qui y participera, de nous expliquer de quoi il s'agit.

**Giancarlo :** On ne peut pas décrire d'un mot un événement de ce genre, c'est un mixte de fraternité, d'unité, de joie, d'amour ! De nombreux jeunes attendent toute l'année cet événement qui attire toujours de nouvelles personnes. On pourrait dire, d'après le titre de la dernière édition, « une explosion qui unit »,

## Comment cela se passe-t-il ?

**Giancarlo :** Les jeunes préparent des programmes, avec un thème pour chaque journée ; l'année dernière par exemple, les thèmes ont été l'écologie, l'affectivité, la légalité.

## Qu'est-ce qui caractérise cet événement ?

**Giancarlo :** On peut dire que nous expérimentons vraiment ce que veulent dire fraternité et unité, parce que nous cherchons à vivre ces valeurs. En peu de mots, c'est une expérience indescriptible !

**Dans les Castelli Romani aussi, dans la région du Latium,** se déroulera un événement similaire, dont le titre sera « Stop n' go ». Anna fait partie des acteurs de cette quatrième édition de l'événement.



## Qu'y a-t-il dans cette expression « Stop n' go » ?

**Anna :** Unité. On compte dessus, mais le camp d'été « Stop n' go » est essentiellement "unité", entre nous les jeunes et avec les adultes qui nous aident.

## Comment est-il organisé ?

**Anna :** Diverses activités sont programmées chaque jour. Il y aura deux moments « stop » d'approfondissement avec des experts, et plusieurs moments d'ateliers et d'excursions.

## Qu'est-ce que ce camp a de particulier par rapport à d'autres ?

**Anna :** Essentiellement l'esprit. En quelques heures s'instaure une relation vraie et, à la fin des 5 jours, on est triste de quitter les nouvelles amitiés, tout en sachant qu'elles vont se poursuivre dans le temps.

## Une phrase pour convaincre quelqu'un d'y participer ?

**Anna :** Nous avons tous besoin de prendre une pause et de retrouver la sérénité pour repartir au mieux, donc... ne laissez pas passer l'occasion. Et amenez vos amis !

Et vous-mêmes ? Qu'en pensez-vous ? Que faites-vous cet été ? Vous pouvez nous écrire sur Facebook pour nous faire connaître vos vacances !



# 15 RÈGLES gagnantes

par la  
2<sup>e</sup> A du collège de  
Mattarello (Trente)

VAINCRA LA  
**VIOLENCE** PAR  
L'ÉCOUTE

**T**oute une institution scolaire du Trentin engagée dans un parcours original. Donnons la parole aux acteurs de cette expérience.



« Il y a deux ans a commencé avec une classe une expérience qui aujourd'hui a impliqué l'école entière, raconte Barbara, le professeur de lettres du collège de Mattarello (Trente). J'étais aux prises avec une troisième où certains comportements auraient pu entraîner des violences. J'avais fait quelques tentatives pour essayer de comprendre ce qui se passait, mais mes collègues de disaient en chœur : « Que veux-tu y faire, il y a pire, et puis ils sont en troisième. » Ce même soir était prévue

l'assemblée des parents. J'ai pensé que c'était le moment de les impliquer, non pas en leur exposant une série de mesures disciplinaires, mais en les invitant à s'en charger eux-mêmes ensemble. Ils se sont tout d'abord montrés incrédules, affolés et alarmés ; puis ils se sont mis dans le coup, en décidant de faire une réunion avec tous les jeunes et tous les enseignants.

Dans l'écoute réciproque, nous avons trouvé la voie pour changer de cap. Les élèves m'ont demandé les jours suivants de faire une assemblée de classe « pour fixer de nouvelles règles ». Ce sont eux qui ont proposé comme base un principe : « Fais aux autres ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi. » J'ai alors parlé de la Règle d'or, inscrite dans l'Évangile et dans divers livres sacrés d'autres religions, exactement celle qu'ils avaient déduite de ce qu'ils étaient en train de vivre.

Quelques-uns des jeunes ont ensuite demandé au proviseur de rédiger une circulaire où leur expérience serait relatée, et ils ont proposé une

Et toi,  
qu'en penses-tu ?  
Le dialogue continue  
sur notre  
**Blog !**



assemblée pour impliquer leurs camarades des autres troisièmes, où les actes de violence étaient devenus monnaie courante.

Là, les langues se sont déliées : ceux qui avaient subi un affront ont eu le courage de parler, sans accuser, mais en exprimant leur malaise, et ceux qui avaient blessé se sont levés devant tout le monde pour demander pardon ; ça ressemblait presque à une compétition. A la fin de l'année, il y avait chez les jeunes qui allaient quitter le collège le désir que tout continue. Ainsi, le dernier jour de classe, « la consigne » a été passée aux plus jeunes en présence de tous les élèves, et au début de l'année suivante la Règle d'or est entrée dans le règlement intérieur de l'institution. »

« Tout est parti pour résoudre une série de litiges, explique Giacomo. La proposition de la

### LES ÉLÈVES ONT DEMANDÉ DE FAIRE UNE ASSEMBLÉE EN CLASSE POUR FIXER LES NOUVELLES RÈGLES

Règle d'or nous a plu tout de suite, donc nous avons essayé de la mettre en pratique, et le climat de notre classe est devenu vraiment plus agréable. Nous l'avons ensuite déclinée en 15 règles de comportement, écrites sur autant de pancartes du genre "panneaux routiers", que nous avons accrochées dans les couloirs du collège avec l'aide de nos appariteurs. »

**Martina :** « Ensuite, deux par deux pour nous encourager, nous sommes allés dans les classes et nous avons expliqué ce nouveau style de vie, en proposant à chacun en signe d'adhésion de



laisser son empreinte sur un grand panneau affiché à l'entrée de l'école. A notre grande joie, l'adhésion a été quasi-totale. »

**Elena :** « En apprenant ensuite l'expérience des Juniors pour un monde uni, nous avons découvert comment, en mettant en commun nos talents et notre temps, nous pourrions nous engager pour soutenir quelques bourses d'études pour les jeunes de pays pauvres, et plus précisément pour une école de Cochabamba en Bolivie. »

**Nicolas :** « Nous avons fait deux ventes, une à l'intérieur du lycée à l'occasion de la fête de l'école, et une autre un jour de marché sur la place de la ville. »

**Sofia :** « Au Cercle des personnes âgées, nous avons recueilli beaucoup d'éloges, car elles n'avaient jamais vu des jeunes engagés autant pour des personnes qu'ils ne connaissent même pas, et avec leur contribution notre butin a augmenté. »

**Alessia :** « Plusieurs mamans et grand-mères se sont donné du mal pour préparer pendant les portes ouvertes au collège un *coffee break* qui a rapporté beaucoup d'argent. Quelques papas aussi, influencés par notre entreprise, ont demandé au curé du village des tables, des bancs et un chapiteau pour le

marché sur la place. Ça a très bien marché. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à faire

### LA PROPOSITION DE LA RÈGLE D'OR A PLU TOUT DE SUITE

la connaissance des jeunes de notre âge de Cochabamba pour continuer cette expérience qui nous donne beaucoup de joie. N'est-ce pas 'faire aux autres ce que tu voudrais qu'on fasse pour toi' ? »

**Beatrice :** « Mais nous avons aussi regardé autour de nous dans notre ville. Nous avons pris contact avec le centre de jour des personnes âgées de Mattarello et, en parlant avec le responsable, nous avons perçu une grande disponibilité. »

**Valentina :** « Nous avons commencé à leur rendre visite avant les vacances de Noël et depuis, toutes les trois semaines environ nous y retournons pour être passer un moment avec eux et leur offrir un peu de bonheur. »

**Nicolò :** Nous avons compris que, même à 12 ans, on peut être acteurs dans la société si on a un grand cœur. »

UN MORCEAU DE MUSIQUE DU RAPPEUR AMÉRICAIN  
PITBULL EN COLLABORATION  
AVEC JENNIFER LOPEZ ET LA CHANTEUSE  
BRÉSILIENNE CLAUDIA LEITTE

# We are **one**

di Francesco Gambale

**E**té 2014 : l'été de la coupe du monde de foot. Un événement spectaculaire pour les exploits de Neymar, Messi, Carlos Tevez et Van Persie, accompagnés dans cette édition par l'hymne *We are one*.

**D**ommage que, justement à l'occasion de la coupe du monde de foot au Brésil, patrie de la musique, de la danse et des traditions populaires, l'hymne soit chanté en anglais et en espagnol, en excluant par conséquent le portugais, langue de ce pays

sud-américain, sinon pour un bref extrait. A mon avis, il est facile à retenir, même s'il ne semble pas effectivement être de ceux qui vous entrent dans la tête et qu'on fredonne facilement à la maison et sur les routes du monde entier...

Ceci dit, nous espérons que se réalisera, aussi grâce au sport, tout ce qui est souhaité par la chanson : voir, au milieu du flottement de tant de drapeaux, se composer un monde uni. « One night, watch the world unite ». Et, nous l'espérons, pas seulement pour une nuit !

**Put your flags up in the sky  
(put them in the sky)**

**And wave them side to side  
(side to side)**

**Show the world where you're from  
(show them where you're from)**

**Show the world we are one  
(one love, life)**

Oe oe oe oh la (3 v.)

When the moment gets tough  
We've got keep going  
One love, one life, one world  
One fight, whole world,  
one night, one place Brazil,  
everybody put your flags in the  
sky and do what you feel

It's your world, my world,  
our world today  
And we invite the whole world,  
whole world to play  
It's your world, my world,  
our world today  
And we invite the whole world,

whole world to play  
Es mi mundo, tu mundo,  
el mundo de nosotros  
Invitamos a todo el mundo  
a jugar con nosotros

**Put your flags up in the sky ...**

Oe oe oe oh la (3 v.)

Jenny, dale

One night, watch the world unite  
Two sides, one fight  
And a million eyes  
Fool hard, it's gonna work so hard  
Shoot for the stars,  
fists rise up towards the sky  
Tonight, watch the world unite  
World unite, world unite, world  
unite  
For the fight, fight, fight  
One night, watch the world unite  
Two sides, one fight  
And a million eyes

Hey, hey, hey

Força, força, come on sing with me  
Hey, hey, hey  
Ole, ole, come shout it out with me  
Hey, hey, hey  
Come on now  
Hey, hey, hey  
Come on now  
Hey, hey, hey

**Put your flags up in the sky ...**

Oe oe oe oh la (3 v.)

Claudia Leitte, obrigado

É meu, é seu  
Hoje é tudo nosso  
Quando chega o mundo inteiro  
pra jogar  
é pra mostrar que eu posso  
Torcer, chorar, sorrir, gritar  
Não importar o resultado,  
vamos extravasar

**Put your flags up in the sky ...**

Oe oe oe oh la (3 v.)

**We are one**

VERS UN MONDE UNI  
PAR DES PAROLES ET DES IMAGES,  
DES ÉVÉNEMENTS ET DES  
TÉMOIGNAGES

© Official White House Photos by Pete Souza

## SELFIE, POURQUOI ?

UNE MODE, SURTOUT PARMIS LES  
JEUNES, QUI PEUT DEVENIR  
UNE **MANIE**

« *Selfie* : déclencheur automatique, généralement effectué avec une *webcam* ou un *smartphone*, qui est ensuite publié sur un réseau social. » C'est la définition du terme qui, d'après *l'Oxford Dictionary*, a été le mot de l'année 2013, et qui a créé une véritable mode dans le monde des adolescents, mais pas uniquement. En vérité, les *selfies* ne sont pas une invention du XXI<sup>e</sup> siècle. La grande-duchesse Anastasia Nicolaevna Romanov, connue des plus jeunes grâce à un dessin animé, a utilisé le principe en 1914 quand, à 13 ans, elle fut une des premières adolescentes à se prendre en photo devant un miroir pour l'envoyer à une amie. Aujourd'hui, sur le *web*, nous trouvons des autoportraits où sont présents Barack Obama

ou le pape François, photos prises dans l'espace ou même pendant des sessions de parachutisme. Une mode donc qui saisit et diffuse sur les réseaux sociaux - c'est le but des *selfies* - des images variées, souvent sympathiques, ironiques, originales, qui saisissent des moments informels de la vie quotidienne, même de personnalités et de célébrités. Malheureusement, les *selfies* deviennent souvent une manie. Pour faire et poster leur propre photo, par exemple, certains ont risqué leur vie. Souvent aussi, les *selfies* servent à diffuser des photos très vulgaires. Cette dégénérescence est due probablement à la société elle-même qui se présente comme de plus en plus égocentrique, narcissique et vaniteuse. Le *selfie* n'est alors rien d'autre que la concrétisation du besoin de l'homme moderne de montrer au monde son admiration personnelle pour sa propre apparence et de sa propre assurance.

Cecilia Pietropaolo

Antea



UNE EXPÉRIENCE  
 IMPORTANTE  
 DE LA DIRECTION  
 DE L'INTERCULTURE

**U**n concours proposé à plusieurs écoles de Rome de différents niveaux, de la maternelle à la terminale. Dans le titre, le projet : « Il suffit de se connaître. » Ci-dessous nous publions quelques textes élaborés par les jeunes et des réflexions à chaud de ceux qui y ont participé.

**D**es jeunes, acteurs d'un parcours qui les a impliqués pendant l'année scolaire sur le sujet de l'intégration. Conscients de vivre dans une société aux caractéristiques de plus en plus pluriculturelles, pluriethniques et pluriethniques, ils ont voulu partager avec les jeunes de leur âge la possibilité de vivre une expérience concrète et significative de citoyenneté active et solidaire. Le projet « Il suffit de se connaître », lancé par l'Association *Nouvelles Voies pour un Monde Uni* de Rome, a vu la participation des enseignants et des élèves des écoles publiques et privées de Rome, engagés dans la production de textes

répartis dans différents secteurs : photographie, musique, journalisme, peinture, narration, poésie, bandes dessinées. Les travaux devaient avoir une caractéristique : raconter une histoire vraie, fruit d'une expérience d'intégration interculturelle vécue dans le quotidien.

La tâche du jury, composé d'experts de chacune des sections prévues, a été difficile. A la fin a eu lieu la proclamation des gagnants, mais le prix ne leur est pas revenu seulement à eux, mais à toute leur classe. Les premiers au classement ont reçu une tablette ; pour les seconds, le prix a consisté en un stage de journalisme dans le groupe d'édition *Città Nuova*

ou auprès de l'AMU (Action pour un Monde Uni), une ONG qui s'occupe de coopération internationale. Pour tous, une expérience à refaire qu'une des gagnantes, Sofia Adimini, exprime ainsi : « Je crois que le monde est parfait, justement parce qu'il est composé de personnes et de cultures différentes, chacune plus particulière que l'autre. Je suis très heureuse d'avoir gagné, parce que nous avons travaillé vraiment beaucoup et que nous sommes devenus une équipe encore plus unie ; mais les travaux effectués par les autres écoles étaient vraiment magnifiques et intéressants. Je ferais volontiers une autre expérience semblable parce que je voudrais aider ceux qui ne sentent pas à l'aise ou pas bien intégrés, et leur permettre d'être bien avec les gens qui les entourent, sans être obligé de changer parce qu'ils sont différents : il est important de rester soi-même parce qu'on peut donner beaucoup aux autres et inversement. » ■

## Pour nous, l'intégration !

Entre les personnes naît quelque chose qu'on appelle intégration.  
Qu'est-ce que c'est ?  
C'est un symbole d'égalité entre les personnes.  
Il sert à unir, accepter, aimer, aider, et connaître la culture de l'autre,  
il sert à connaître un monde nouveau.  
Grâce à l'intégration, on trouve un trésor : un ami de plus. On ouvre une porte à l'intégration et on en ferme une aux préjugés.  
L'intégration offre de l'émotion.

La 5ème primaire de l'école  
ISISS Magarotto

## Notre monde...

Notre monde n'est pas parfait et pas protégé non plus.

Quelques pays d'Afrique, par exemple, ne s'enrichissent pas, au contraire ils s'appauvrissent. Il y a des immigrés partout, parce qu'ils n'ont pas de nourriture, pas d'eau, et pas de travail non plus. Ils viennent en Italie pour qu'on s'occupe d'eux, mais il n'y a que Lampedusa pour les aider.

Ils arrivent dans de mauvaises embarcations, des bateaux de pêche et des canots pneumatiques, et quelques femmes viennent avec leur « gros ventre » !

Plusieurs pays sont en crise, l'Italie, la Grèce, l'Espagne... de nombreuses familles n'ont plus le « sourire ». Quelques-unes d'entre elles risquent de n'avoir plus d'argent pour payer leurs impôts et ne pas pouvoir donner à

leurs enfants la possibilité d'aller en classe.

La nature aussi souffre, c'est la faute de la pollution et personne ne réagit. On la voit s'assécher et les gens « haussent les épaules », la nature est en train de mourir et personne ne la soigne.

J'espère que mon avenir sera meilleur, les immigrés avec un logement, de quoi manger et le plus important, la famille ! Que tous les enfants puissent aller à l'école et que la nature ait de l'eau pour survivre et de grands espaces où on peut vivre.

J'espère que le monde sera meilleur Et non pas pire comme il le devient maintenant et je ne veux pas qu'il reste toujours comme ça.

Gianluca Vivi

# Penser européen

par Carlotta  
Raimondo

Interview  
du **Professeur Vincenzo  
Buonomo**,  
professeur de droit  
international

*Les élections européennes qui ont eu lieu récemment nous ont fait réfléchir sur la réalité de l'Union européenne qui, pour nous les plus jeunes, n'est pas compréhensible immédiatement. Nous sommes nés et nous avons grandi dans un horizon qui dépasse les frontières nationales, mais nous n'avons pas voulu en savoir plus.*

**Que veut dire concrètement être citoyens de l'Union européenne ?**

« Techniquement, le règlement européen prévoit que sont citoyens européens les citoyens d'un pays membre de l'Union. En pratique, cela signifie : liberté de mouvement, possibilité de participer aux élections locales (et aux élections européennes) dans le pays de résidence, même si on n'en est pas citoyen ; ou encore pouvoir confier au parlement européen la résolution d'un problème qui nous touche comme

## L'INTÉGRATION EUROPÉENNE FAIT PARTIE DE VOTRE ADN

citoyens, ou encore nous adresser au médiateur européen pour qu'il fasse la lumière sur des cas de mauvaise administration des organes de l'Union européenne. Pour aller plus loin, il y a la possibilité qu'au moins un million de citoyens présentent un projet de loi au parlement européen, ou que chaque personne reçoive une plus large protection grâce à la Charte des droits fondamentaux de l'UE. »

**D**ernièrement, on a entendu dire qu'il serait mieux de sortir de l'UE. Mais quelles sont les valeurs éthiques qui en sont la base ? Comment les redécouvrir ?

« Une première remarque : sortir de l'UE, en particulier pour les pays qui ont donné vie au processus d'intégration, serait possible, mais impraticable : depuis 1951, date à laquelle a été créée la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), les pays qui en font partie se sont habitués à voir aborder et résoudre les problèmes communs par les institutions européennes. Progressivement, les compétences sur les sujets communs sont passées à la Communauté et aujourd'hui à l'Union. C'est l'idée placée à la base de l'intégration européenne par ses fondateurs - Adenauer, De Gasperi, Monnet, Schuman - et qui est encore plus vraie aujourd'hui. Nous vivons dans un monde globalisé avec une profonde crise de valeurs, qui a concouru à entraîner aussi la crise économique et sociale. Et la première valeur en crise est la « vision unitaire », qui est la capacité à dépasser les égoïsmes :

il ne suffit pas d'être solidaires des autres, il est important d'être solidaires entre tous. Sur le plan de l'intégration, cela signifie que si les problèmes ne sont pas affrontés en commun, ils risquent de ne jamais être résolus. »

**N**ous, les jeunes (du fait que nous ne pouvons pas encore exercer notre droit de vote), nous nous trouvons souvent 'exclus' de la vie politique de notre ville, de notre pays, et à plus forte raison de l'Europe ! Quels instruments aurions-nous pour être partie prenante de cette dernière réalité ? Quelle est la contribution concrète que nous pouvons apporter ?

« Vous n'êtes pas exclus. Une chose vous inclut, claire pour votre génération : l'intégration européenne fait partie de votre ADN, à la différence de ma génération, qui regardait l'unité européenne comme un objectif lointain. Cela vous 'confère' quelques responsabilités qu'on peut résumer en une expression : s'informer sur l'Europe pour se former à

---

## PENSER EUROPÉEN EST VOTRE CONTRIBUTION, IMPORTANTE ET ATTENDUE

---

l'Europe. La participation politique comprend aussi le droit de vote, mais attention, elle ne se réduit pas à cela. Il est important de lire et de se documenter si on a à cœur l'avenir de l'Europe, non comme un grand marché, mais comme l'avenir de la société européenne. Une réalité où plus de 500 millions de citoyens vivent avec des millions de personnes provenant d'autres régions de la planète, qui regardent l'Europe comme une garantie pour l'avenir, peut-être bouché dans leur terre d'origine, à cause aussi de l'action des européens. Penser cela, c'est-à-dire penser européen, c'est votre contribution. Elle est importante et attendue.



### IGINO GIORDANI ET L'EUROPE UNIE

Parmi les précurseurs de l'Europe unie, nous pouvons assurément citer Iginio Giordani (1894-1980) : journaliste, écrivain, homme politique.

Dès 1924, il souhaitait les « Etats-Unis d'Europe » comme première phase pour arriver à l'unité de tous les peuples. En 1925, il écrivait : « Des raisons économiques, sociales, culturelles, spirituelles, poussent à concrétiser leur résultante politique en une forme stable qui, selon nous, ne peut être qu'une fédération des Etats européens, laquelle devrait synthétiser, coordonner, harmoniser les intérêts collectifs dans l'intérêt des individus. L'Europe se sauvera de la faillite économique, de la menace de nouvelles guerres... seulement si, en s'entendant organiquement, continuellement une, unie, elle rassemble toutes ses ressources pour affronter les dangers communs plutôt que de sombrer dans l'usure intérieure. »

« L'unité de l'Europe, confirme-t-il en 1961, assure la paix à l'Europe et au monde : comme sa division a apporté jusqu'à présent la guerre à toute l'humanité. La paix en Europe facilitera ensuite l'union aussi dans le monde, suprême idéal de la raison et de l'amour. »

Par leur surprenante actualité, ces phrases semblent avoir été écrites aujourd'hui !

*Claudio Cianfaglion*





# La première étoile

NOUS, DE FILM-TEENS...  
 ... nous voudrions  
 découvrir ensemble  
 l'attrait et les valeurs de  
 beaucoup de films  
 anciens et nouveaux  
 - Valeria, Anna, Sofia, Marisa -

par Valeria Palladini

Les Elisabeth, une famille franco-antillaise, tentent une semaine de vacances, sans pouvoir se la permettre. Jean-Gabriel, marié avec Suzy et père de trois enfants, est quelqu'un qu'on pourrait qualifier de « fainéant », qui passe son temps au bar entre bières et paris sur les courses de chevaux. Sans savoir où il va trouver l'argent, il promet à ses enfants des vacances à la neige. Fatiguée de s'occuper de tout pour sa famille, cette fois Suzy le met vraiment au pied du mur en l'obligeant à prendre ses responsabilités. Pendant qu'elle restera à la maison à se demander si entre eux ça peut encore marcher, son mari devra s'arranger pour tenir la énième promesse lancée en l'air.

La mise en jeu est beaucoup plus importante que celles que Jean-Gabriel est habitué à rêver au milieu de ses chevaux : si en apparence le défi est d'amener sur le Mont-Blanc « la peau la plus noire », en réalité il s'agit d'essayer d'être un bon père pour ses trois enfants pendant au moins 7 jours.

***Ce film, à l'enseigne de la famille et de beaucoup de rires, pourra vous faire faire un saut dans la fraîcheur et dans la simplicité de la neige et de la montagne. Pour les familles, il n'est bien souvent pas facile d'affronter les obstacles de la vie mais, comme nous l'enseignent les Elisabeth, ensemble, à la fin on peut tout résoudre. ■***

# En tête à tête avec la **souffrance**

par Chiara Tosti

**U**n roman vraisemblable, dont les acteurs sont des personnes atteintes d'une maladie grave. Le film, du même titre, sort en Italie en septembre.

Hazel Grace ne tolère pas les groupes de soutien. Depuis qu'elle a « survécu » au cancer, sa mère lui a imposé de participer à ces rencontres pour partager avec d'autres son expérience. Mais l'expérience de Hazel est douleur et souffrance, et écouter celle des autres ne fera pas ralentir le monde pour lui permettre d'avoir toutes les chances de vivre ce que les filles de son âge ont vécu pendant qu'elle-même passait d'un hôpital à un autre. Hazel en est sûre. Mais elle se trompe. Augustus Waters, survivant d'un ostéosarcome, avec son énergie et son rire, lui démontre qu'il est encore temps de vivre tout ce qui a été perdu jusqu'à ce moment. Pour le lui montrer, il décide de s'envoler avec elle pour Amsterdam pour rencontrer l'auteur d'un roman inachevé, « Une affliction impériale », sur lequel ils avaient tous les deux beaucoup rêvé. Après une rencontre décevante et leur retour à la maison, le cancer fait de nouveau irruption dans leur vie et se prépare à les changer de façon encore plus profonde et radicale. La fin, qui au premier abord peut paraître complètement inattendue, prend le lecteur par surprise, mais c'est ce qui est le plus naturel possible.

Seulement après avoir terminé le livre, on comprend que ça devait finir comme ça et qu'il ne pouvait pas en être autrement, parce que les fables avec leur « Et ils vécurent heureux et contents pour toujours » n'existent pas, alors que la douleur, la souffrance, l'espoir, sont partie intégrante de la vie de tout le monde.



John Green ne diminue pas le fardeau que les personnages doivent supporter, il montre au contraire ce que signifie être malade sans faire paraître les deux jeunes comme des martyrs. En même temps cependant, il laisse filtrer, avec une extrême simplicité, la cruauté de la maladie en laissant le lecteur « impressionné » : le roman peut plaire ou ne pas plaire, mais on reste quand même « marqué » par cette histoire qui n'a jamais existé mais est pourtant vraisemblable. Parce que, en réalité, « la faute n'est pas celle des étoiles, mais la nôtre, qui en sommes des subalternes » (W. Shakespeare, *Jules César*, acte I scène 2). ■





## enigmteens

par Sara Felli

**Bataille navale.** Sers-toi du schéma pour déchiffrer une phrase prononcée par le pape François le 8 juin 2014, à l'occasion de la rencontre historique de prière avec le président israélien Shimon Pérès, le président palestinien Mahmoud Abbas, ainsi que le patriarche de Constantinople Bartholomée.

**Tu trouveras la solution dans le prochain numéro**

D1-E4-F7-B3-F4-M1-C5-F4-C3-L5-F4-H5-I2-H6-G2-L7-M7-F4-E1-A4-B5-M5-G5-I6-F4-D5-B3-M4-L1-H2-G2-I3-I5-E5-G3-H3-H5-G7-B1-A5-L3-I6-G3-B3-F4-A7-F6-A1-M6-A6-A5-F6-F4-G1-D2-F4-A4-G6-G4-M4-F3-M3-F4-G2-G5-A5-I3-E5-L4-B3-E4-G4-E7-G6-E5-C6-G5-G3-B2-G5-

### Solution du n° précédent :

La citation est :

LA VITA NON È ASPETTARE CHE PASSI LA TEMPESTA  
MA IMPARARE A BALLARE SOTTO LA PIOGGIA  
(GANDHI)

La vie ne consiste pas à attendre que passe la tempête, mais à apprendre à danser sous la pluie.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	L	M
1	M	E	E	I	R	O	I	O	E	A	T
2	N	C	I	A	S	L	E	R	A	N	S
3	A	A	C	V	A	O	N	T	N	N	G
4	D	O	I	S	L	U	A	O	L	N	L
5	T	I	D	I	O	R	E	R	C	O	R
6	A	O	L	D	L	O	I	G	O	L	B
7	C	G	O	L	V	F	E	I	L	P	O



in **GLOBY'S SPORT**

REGARDE, REGARDE,  
ON PARLE DE MOI !

HUM... DIFFÉRENCE  
CROISSANTE ENTRE NORD  
ET SUD,  
TENSIONS ENTRE EST ET  
OUEST, CONFLITS...

ZUT !  
QUE FAIRE POUR  
QUE MES  
EXTRÊMES SE  
COMPRENENT ?

DANS CES CAS-LÀ,  
IL Y A UN SPORT...

... AVEC DES PIROUETTES,  
DES ACROBATIES  
COURAGEUSES  
ET UN TRIPLE SAUT  
MORTEL...

... PLUS QUE  
SALUTAIRE POUR  
DIALOGUER !!!